- Vous vous rendez compte / Vous vous doutez, Stevens, que je ne vous demande pas de rester enfermé / que je ne m'attends pas à ce que vous restiez enfermé (ici) dans cette maison pendant toute la durée de mon absence/pendant que je serai absent. Pourquoi ne prenez-vous pas la voiture/Si vous preniez la voiture/ Pourquoi ne pas prendre la voiture et aller / pour aller vous balader / vous promener / partir en balade quelque part pendant quelques jours ? À en juger par votre mine / À vous regarder/ On dirait qu'un (petit) congé/ des petites vacances ne vous ferait pas de mal / un congé vous serait profitable.

Devant une proposition/offre/suggestion aussi imprévue/inattendue, je ne savais pas trop/vraiment comment réagir/répondre à une proposition/offre/suggestion aussi imprévue/inattendue. Je me rappelle l'avoir remercié de sa sollicitude/ de sa prévoyance, mais sans doute/très probablement ne dis-je rien de très précis/ je ne dis rien de très précis car mon employeur poursuivit :

-Je parle sérieusement/ Je suis sérieux/ Je ne plaisante pas, Stevens/Stevens, vous devriez vraiment/ Stevens, je pense vraiment que vous devriez/ Stevens, à mon avis vous devriez/Stevens, vous devriez vraiment prendre un (petit congé/des petites vacances. Je paierai la note d'essence. Vous autres, vous passez votre vie enfermés/ vous êtes toujours enfermés/vous restez toujours enfermés dans ces grandes maisons à vous rendre utiles/ à rendre service/à donner un coup de main, mais quand trouvez-vous le temps de/ comment arrivez-vous à / comment est-ce que vous arrivez à/ comment faites-vous pour visiter/voir votre beau pays/ce pays magnifique qui est le vôtre ?

Ce n'était pas la première fois que mon employeur soulevait cette question/une question de cet ordre/une pareille question; en effet/ en fait, il semble sincèrement/vraiment/ réellement préoccupé/tracassé par ce problème./il semble que ce soit un problème qui le préoccupe vraiment. À cette occasion, cependant, /Ce jourlà, en fait, tandis que je me trouvais juché / tandis que je me tenais là-haut sur l'échelle, il me vint à l'esprit un semblant de réponse une réponse, si l'on peut appeler cela une réponse/si l'on peut la qualifier ainsi ; une réponse visant à souligner que/une réponse selon laquelle/suivant laquelle dans notre profession, si nous n'avons pas vu/bien que n'ayons pas vu bien que nous ne voyions pas grand-chose du pays, par exemple en sillonnant/ en parcourant la campagne et en visitant des sites pittoresques, nous 'avons vu' en fait de l'Angleterre plus de choses que la plupart des gens/que bien placés comme nous l'étions dans des demeures/maisons rassemblaient/se réunissaient les hommes et les femmes les plus importants/éminents du pays/les personnes/les personnalités les plus remarquables/éminentes. Certes/Bien sûr, je n'aurais pas pu exprimer ce point de vue/cette opinion à /devant Monsieur Farraday sans me lancer dans ce qui aurait pu paraître présomptueux./dans un discours qui aurait pu paraître présomptueux.

Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day, Faber and Faber, London, 1989

Troisième roman de l'écrivain britannique Kazuo Ishiguro, né à Nagasaki en 1954, a obtenu le Booker Prize en 1989. À travers le personnage de Stevens, vieux majordome anglais respectueux de la hiérarchie et attaché à l'époque où il travaillait pour Lord Darlington, Kazuo Ishiguro fait le portrait d'une classe en déclin dans un style ébluissant. Ce roman fut adapté au cinéma par James Ivory en 1993. Le passage proposé est extrait des premières lignes du roman, au moment où l'employeur actuel de Stevens, M. Lewis, un millionnaire américain, lui propose de prendre des vacances pour la première fois de sa vie.